

Dol-de-Bretagne. Une bonne nouvelle, des poissons rares reviennent nager dans le Guyoult



Le personnel de la société Labocéa a procédé avec beaucoup de délicatesse au prélèvement des différentes espèces présentes dans le fleuve Guyoult. | OUEST-France

Le Syndicat des bassins côtiers de Dol-de-Bretagne a commandé un état des lieux sur les ressources halieutiques du Guyoult, un joli petit fleuve qui traverse le marais dolois avant de se jeter dans la mer, au Vivier. Les premiers comptages sont encourageants. Outre des perches, des gardons, des brochets, des anguilles, plusieurs lamproies de Planer ont été répertoriées.

La société Labocéa a procédé, mercredi 2 octobre, à un diagnostic des espèces piscicoles sur deux portions du fleuve Guyoult grâce à une opération de pêche scientifique.

Une méthode de prélèvement indolore

Une méthode de prélèvement électrique seulement autorisée pour le comptage des poissons et réalisée par du personnel agréé. Grâce à ce système, totalement indolore, les poissons reprennent très vite vigueur après cette brève capture.

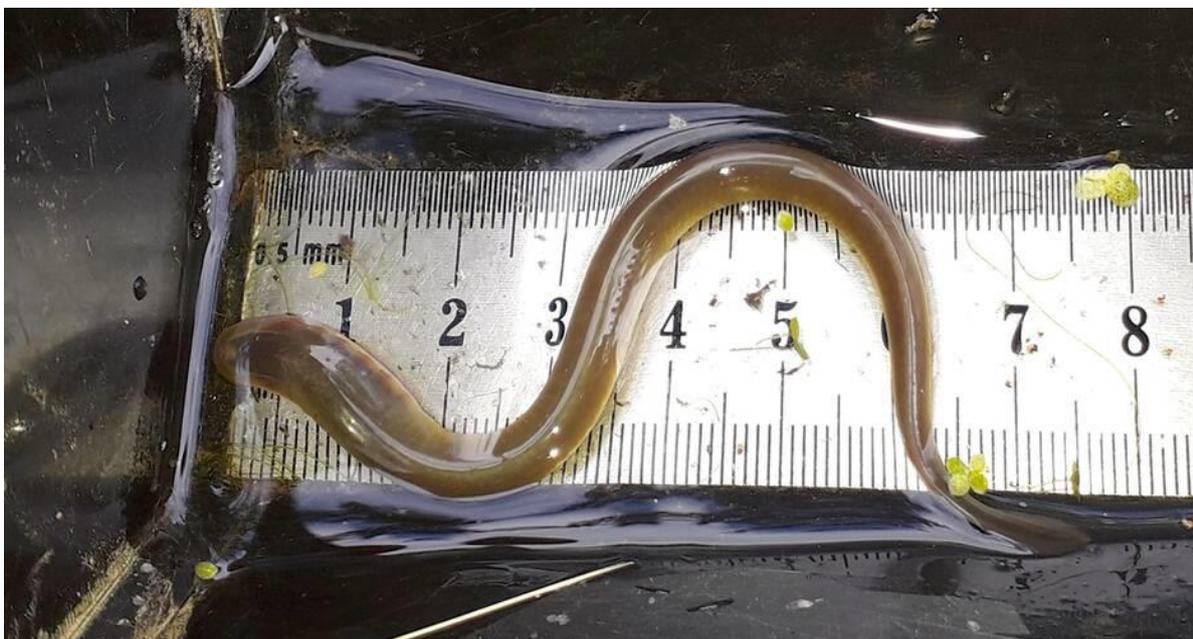


Une perche magnifique présente dans une partie très resserrée du fleuve Guyoult. | OUEST-FRANCE

Plusieurs sites du territoire ont été choisis pour cette opération, le Cardequin, le Bief Jean, le Molent, la Molène et le fleuve Guyoult à Carfentin, et au pied du moulin du Gué.

Un milieu légèrement dégradé

« Nous sommes agréablement surpris par la variété de poissons présente dans deux portions de seulement 50 m de ce fleuve, explique Fabien Yacinte, technicien de la rivière au sein du Syndicat des bassins côtiers de Dol. C'est un bon signe, mais le milieu est légèrement dégradé. Certaines espèces comme la truite fario ne sont pas présentes. »



Le retour de la lamproie de Planer, une espèce qui ressemble au poisson sans en être vraiment un. | OUEST-FRANCE

La population piscicole détermine la qualité du milieu aquatique. Au regard des prises effectuées dans le Guyoult, des efforts sont à faire. Et si la faune est bien présente, la flore est aussi observée, sa diversité fait la richesse du milieu aquatique observé.

Le retour de la lamproie de Planer

Cela a été la belle surprise du jour. Plusieurs lamproies de Planer ont été comptées. « **C'est une très bonne nouvelle. Lors de nos derniers prélèvements nous n'en avons pas trouvé. Ce retour est un bon signe** », se réjouit Fabien Yacinte. Ce poisson, d'un genre particulier, ressemble à une anguille. Autre particularité, sa bouche se transforme en ventouse. Des perches, des gardons, des brochets, des anguilles vivent aussi dans le Guyoult.

Des cailloux posés au fond de la rivière

Une telle diversité était impossible avec le système de curage mécanique du Guyoult pratiqué autrefois. « **Notre opération d'aujourd'hui anticipe les travaux à venir dans le but de pérenniser cette richesse piscicole sur les sites désignés** », précise Fabien Yacinte. En posant, par exemple, des cailloux dans le fond de la rivière, ce qui favorise un support de vie aquatique, favorable à la création d'une mosaïque d'habitat où chaque espèce trouvera son bonheur.

